

ESSAI
SUR LA
PARALYSIE TREMBLANTE

PAR
JAMES PARKINSON
MEMBRE DU COLLÈGE ROYAL DES CHIRURGIENS

LONDRES
IMPRIMÉ PAR WITTINGHAM AND ROWLAND
GOSWELL STREET
FOR SHERWOOD, NEELY AND JONES
PATERNOSTER ROW

—
1817

ESSAI
SUR LA
PARALYSIE TREMBLANTE

PRÉFACE

Admettre une hypothèse avec circonspection procure des avantages particulièrement évidents dans les sciences qui ont pour but l'art de guérir. Il est, par conséquent, nécessaire de fournir quelques explications justificatives sur la présente publication, où, il faut l'avouer, de simples conjectures prennent la place de l'expérience et où le raisonnement par analogie remplace l'examen anatomique, seul vrai fondement pourtant des connaissances pathologiques.

Si, cependant, l'on considère la nature du sujet, et en quelles circonstances on l'a entrepris ici, il est permis d'espérer qu'en soumettant les pages suivantes à l'attention du public médical, l'auteur ne sera pas trop sévèrement critiqué. La maladie, objet des présentes recherches, est, de sa nature, extrêmement affligeante. Malgré cela, elle n'a pas encore obtenu une place dans la classification nosologique ; certains ont regardé ses symptômes caractéristiques comme autant de maladies distinctes et différentes, et d'autres ont donné son nom

à des maladies qui en diffèrent totalement, cependant que le malheureux patient la considérait comme un mal à l'empire duquel il n'avait aucun espoir d'échapper.

La maladie est de longue durée. Aussi, pour établir un lien entre les symptômes survenant à ses dernières phases et ceux qui marquent son début, est-il indispensable d'avoir suivi un même cas pendant toute sa durée, ou tout au moins de connaître l'histoire exacte de ses symptômes pendant plusieurs années. L'auteur a eu l'heureuse fortune de profiter de ces deux avantages et, en outre, d'observer plusieurs autres cas où l'affection était à des phases différentes de son évolution. Grâce à ces observations répétées, il espère être arrivé à des conjectures fort probables, touchant la nature de cette maladie ; il espère aussi, en avoir retiré, par analogie, des suggestions sur les moyens capables de produire un soulagement et peut-être même la guérison, si toutefois on emploie ces moyens avant que le mal ne se soit installé depuis trop longtemps. Il a donc regardé comme un devoir de soumettre à l'examen d'autrui ses opinions, même dans leur état actuel d'immaturité et d'imperfection.

Il ne lui a pas semblé justifié, en effet, d'en retarder la publication. Cette maladie n'a pas suscité jusqu'ici d'étude particulière ; les hommes qui, par leur situation et leur capacité, paraissaient les plus aptes à mener à bien, à l'aide de la vérification anatomique, la tâche de déterminer la cause et la nature de cette affection, ces hommes ne semblaient pas devoir l'entreprendre. Si

ces amis de l'humanité et de la science médicale, qui nous ont déjà dévoilé bien des processus morbides atteignant la santé et abrégeant la vie, pouvaient être incités à étendre leurs recherches à cette maladie, son plus grand désir serait exaucé. Il a espéré que la publication de ces remarques permettrait d'atteindre ce but.

Si l'on obtient ainsi les connaissances nécessaires, il ne se plaindra pas de la critique que peut encourir la publication prématurée de suggestions purement conjecturales ; il se considérera, au contraire, comme amplement récompensé d'avoir attiré l'attention des médecins capables d'indiquer les moyens les plus appropriés de soulager une affection si pénible et si navrante [1].

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE I.

P. 13. — DÉFINITION. HISTORIQUE. CAS JUSTIFICATIFS.

CHAPITRE II.

P. 26. — EXAMEN DES SYMPTOMES PATHOGNOMIQUES. TREMOR COACTUS.
SCELOTYRRE FESTINANS.

CHAPITRE III.

P. 32. — LA PARALYSIE TREMBLANTE DISTINGUÉE DES AUTRES MALADIES
AVEC LESQUELLES ELLE PEUT ÊTRE CONFONDUE.

CHAPITRE IV.

P. 37. — CAUSE PROCHAINE. CAUSES ÉLOIGNÉES. CAS JUSTIFICATIFS.

CHAPITRE V.

P. 54. — CONSIDÉRATIONS SUR LES MOYENS DE TRAITEMENT.
